



LE DEVOIR

Vol. LXXXVI - No 182

MONTREAL, LE LUNDI 7 AOÛT 1995

75c + TPS + TVQ / Toronto 1 S

PERSPECTIVES

La déculottée serbe

Une défaite aux effets pervers

Il n'est pas habituel, depuis quatre ans en ex-Yougoslavie, de voir des troupes serbes littéralement défoncées par un ennemi supérieur en nombre et en puissance de feu. Il n'est pas habituel, non plus, de voir des réfugiés — femmes et enfants terrorisés, victimes civiles innocentes, «coupables» d'appartenir à un groupe plutôt qu'à un autre — de nationalité serbe plutôt que croate ou musulmane.

L'histoire récente des Balkans ressemble au contraire à un chapelet de conquêtes quasi ininterrompues par les minorités serbes de Croatie et de Bosnie, inspirées voire directement épaulées par le gouvernement «serbo-serbe» de Slobodan Milosevic, à Belgrade. Un tiers de la Croatie, et près des trois quarts de la Bosnie-Herzégovine, étaient ainsi, jusqu'à vendredi dernier, sous le contrôle de milices se réclamant de la «Grande Serbie» et prônant l'homogénéité ethnique sur les territoires qu'ils contrôlent.

C'est pourtant bel et bien à une spectaculaire déculottée serbe que l'on assiste depuis vendredi matin, alors que le gouvernement de Zagreb a pris les grands moyens pour reconquérir ce bras de pays nommé Krajina, arraché par les Serbes à la nouvelle Croatie indépendante, lors de la guerre de l'été et de l'automne 1991.

Cette guerre, dans laquelle l'engagement des troupes fédérales de Belgrade était explicite, avait abouti, outre la conquête de la Krajina — région déjà dotée d'une majorité serbe à l'époque de la Yougoslavie —, à celle de la Slavonie orientale, second bras arraché à la Croatie, directement adossé celui-là à la République serbe. Même si le siège et le massacre total de Vukovar, à l'automne 1991, sont restés pour tous les Croates une douloureuse plaie ouverte, Zagreb n'a pas osé attaquer ce front-là... qui serait sans doute beaucoup plus coriace que la Krajina.

Le quasi-appui accordé à Zagreb par les gouvernements allemand et américain met en exergue la légitimité foncière de l'opération, qui consiste à reconquérir un territoire précédemment arraché par la force. Mais elle ne fera pas, pour autant, oublier le jeu parfois trouble du président Franjo Tudjman, ancien général de Tito passé à la dissidence «nationaliste», puis finalement consacré il y a quatre ans «père de la Nation croate».

Pays en guerre ouverte ou larvée depuis sa naissance, la Croatie a un régime en conséquence, où les libertés publiques, y compris la liberté de presse, sont parfois soumises aux implacables exigences de la «lutte contre l'ennemi».

Par ailleurs, la reconquête de la Krajina ne pourra sans doute pas se faire sans une «épuration ethnique» à rebours, au profit des Croates cette fois. Une épuration qui a d'ailleurs commencé, avec ces milliers de fuyitifs civils qui ont déjà gagné la Bosnie voisine.

Enfin, qui sait si une aussi brillante victoire en Krajina ne rendra pas les Croates de nouveau «gourmands» à l'égard de la Bosnie? La «fédération croato-musulmane», mise sur pied l'an dernier pour faire pièce aux avancées serbes, reste à ce jour une alliance fragile, voire une fiction théorique, tandis qu'il ne manque pas d'ultranationalistes croates en Herzégovine (au sud) pour ramener sur le tapis la «grande tentation» de tout ce conflit des Balkans: celle qui consisterait, pour les Serbes et les Croates, à se partager carrément les dépouilles de la Bosnie. Pour l'instant, Belgrade paraît très prudent. Le jeu serbe semble être de «laisser faire» tant qu'il ne s'agit que de la Krajina séparée, lointaine, trop lointaine pour qu'on se sacrifie aujourd'hui pour elle... mais de demeurer inflexible sur la Slavonie orientale, dont la conquête en 1991 a élargi directement la Serbie à ses frontières.

Ce faisant, le président Slobodan Milosevic affaiblit cependant ses appuis en Serbie même, où il a bâti toute sa popularité sur un discours ultranationaliste et une guerre de conquête victorieuse. Le double langage du «Sphinx de Belgrade» — un discours désormais conciliant pour l'étranger, et un discours militant pour ses compatriotes — risque de se retrouver en porte-à-faux, à partir du moment où les Serbes commenceraient à reculer sérieusement sur le terrain.

Enfin, et surtout, que signifie cette nouvelle guerre pour la Bosnie voisine? A court terme sans doute, un allègement de la pression sur certains fronts dont celui, contigu à la Krajina, de Bihac, l'une des prétendues «zones de sécurité» de l'ONU. Mais au-delà, l'horizon n'est pas nécessairement rassurant pour Sarajevo.

Outre une hypothétique «menace croate» qui suivrait la victoire en Krajina, le danger pourrait venir, demain, de tous ces réfugiés chassés par Zagreb vers la Bosnie, Serbes plus enrégés que jamais par le malheur qui vient de les frapper. Des civils et des militaires qui viendraient, par dizaines voire par centaines de milliers, grossir la population serbe de Bosnie et renforcer les troupes — aujourd'hui insuffisantes pour «finir la job» — de Radovan Karadzic et compagnie. Une cruelle ironie. Une de plus.

INDEX	MÉTÉO
AgendaB6	Montréal Ensoleillé. Max: 27
Avis publicsB4	Québec Ensoleillé. Max: 26
ClasséesB5	Détails en B 4
CultureB7	
ÉconomieB2	
ÉditorialA6	
Le mondeA5	
Mots croisésB5	
Les sportsB5	

L'ENTREVUE

Rock Demers, l'aventurier du film perdu

PAGE B 1



LES ACTUALITÉS

Irving Whale: les contribuables paieront la note

PAGE A 2

LES SPORTS

Carlos Perez assomme les Braves

PAGE B 5



«La Krajina n'existe plus»

Le rouleau compresseur croate reconquiert le bastion séparatiste serbe

Sarajevo (Reuter) — «La Krajina n'existe plus.» Tel était le communiqué victorieux de Zagreb hier soir, au terme d'une offensive éclair lancée vendredi à l'aube pour la reconquête de ce bastion séparatiste serbe.

«Les secteurs Nord et Sud de l'ONU n'existent plus. Nous avons libéré dix fois plus de terrain que nous ne l'avons fait [en mai] en Slavonie occidentale», a déclaré lors d'une conférence de presse le porte-parole du ministère de la Défense, Ivan Tolj.

Dans Knin, où le drapeau croate flotte depuis samedi

sur la citadelle, le président Franjo Tudjman venu fêter son armée dans l'ancienne «capitale» de la RSK, a affirmé que cette offensive «signifie plus qu'une simple reconquête de territoires, elle crée les conditions de la stabilité de l'Etat croate pour les siècles à venir».

«L'armée croate a opérationnellement et tactiquement rempli sa tâche. Nous appelons les unités restantes des Serbes dans le secteur nord de la Krajina à se rendre», a ajouté Ivan Tolj.

A Belgrade, on a haussé le ton, condamnant hier en

termes fermes l'«agression brutale» des Croates en Krajina, les accusant d'avoir délibérément visé les colonnes de réfugiés et d'avoir comme objectif principal la purification ethnique.

«Des villes ont été bombardées sans pitié, provoquant des nombres élevés de victimes et des destructions», ajoute le communiqué du gouvernement serbe, qui fait également part de son «profond mécontentement face à

VOIR PAGE A 8: KRAJINA

VOIR AUSSI EN PAGE A 5

- Les Serbes fuient la Croatie par milliers
- Le fossé se creuse entre Karadzic et Mladic

Tolérance et fierté



PHOTO ROBERT SKINNER

PLUS de 5000 gais et lesbiennes ont marché hier dans les rues de Montréal pour crier leur fierté et exiger des gouvernements des modifications aux lois actuelles. Une grande fête qui s'est déroulée dans l'ordre, mais surtout dans la joie. Nos informations en page A 3.

LES SPORTS

Donovan Bailey champion du monde au 100 mètres

Bruny Surin termine au deuxième rang

PAGE B 5



Les FrancoFolies ont leurs entrées Chez Dieu



SYLVAIN CORMIER

Un soir pour les livres d'histoire: Dubois a chanté pour Nanette, Kevin Parent pour les parapluies, Plume et Cassonade pour Aznavour. Un peu plus et on avait la Sainte Trinité.

Historique pour le Québec rock, ce premier samedi soir des septièmes FrancoFolies avait toutes les chances de l'être. La fête à Nanette au Spectrum, on le savait, ne serait pas du chiqué: trop sincère pour bluffer les duos d'un soir, la Workman. De Kevin Parent sur la grande scène extérieure Sainte-Catherine—Jeanne-Mance, si le ciel ne lui tombait pas sur la tête, on se disait que ce serait comme les soirs de brasier au D'Auteuil, il y a quelques semaines pendant le Festival d'été de Québec. Et la réunion Plume-Cassonade, en fin de soirée au Spectrum, allait être tout simplement, pour les gens de ma génération, l'occasion d'une vie.

Tout s'est vérifié. Au centuple, la réalité valant cent fois mieux que le fantôme. C'était bel et bien un soir

VOIR PAGE A 8: FRANCOFOLIES

Hiroshima, entre le présent et la mémoire

DANNY VEAR
LE DEVOIR

2. Hiroshima — «Les gens de Hiroshima ne pensent pas à la bombe. Ils préfèrent ne plus y penser. Ils ont autre chose à faire.»

À 30 ans, Kyoko Sasaki est née et vit à Hiroshima. Alors que le monde commémore le cinquantième anniversaire de l'explosion de la bombe atomique sur Hiroshima, elle résume en peu de mots une simple réalité: Hiroshima est aujourd'hui une ville tranquille, presque normale.

En fait, Hiroshima ressemble à bien des villes japonaises. On y observe une succession de bâtiments de verre et de béton, de néons et d'affiches aux noms d'entreprises étrangères et nippones, Sony, National, Sogo. On y voit de grands boulevards bordés d'arbres, de jolis parcs, des artères commerciales agitées. Les gens semblent y mener une vie sans histoire.

Ville-symbole de l'entrée du monde dans l'ère nucléaire, Hiroshima est une ville moderne qui a conservé peu de traces du passé... Au cours de l'après-guerre, sous la poussée des forces d'occupation américaine au Japon, la ville s'est rapidement relevée d'une destruction complète et de l'élimination de près du tiers de sa population de 1945.

«La ville a alors connu une expérience tragique. Il a fallu repartir à zéro. Et les gens de Hiroshima ont tout reconstruit», dit Hiroshi Harada, directeur du Musée commémoratif de la paix, une des institutions muséales les plus importantes de la ville.

L'histoire de M. Harada est à l'image de la ville. Il avait six ans lorsque la bombe est tombée sur Hiroshima. Il accompagnait alors son père à la gare centrale, à deux kilomètres de l'épicentre de l'explosion. Sous la force de l'impact, un mur de béton s'est effondré sur eux, qui les a protégés du souffle de l'explosion et des radiations. Ils n'ont pas été blessés mais, autour d'eux, «défilait un cortège de misère». Cinquante ans après, M. Harada affirme: «Il n'y a pas d'arme plus cruelle que l'arme nucléaire.»

Si Hiroshima est devenue presque normale, si son 1,1 million d'habitants y a des préoccupations plus que quotidiennes, certains de ceux qui y vivent ne peuvent oublier la tragédie de 1945.

«Première ville à subir un bombardement atomique dans l'histoire de l'humanité», selon les termes d'une brochure touristique locale, Hiroshima a parfois des allures de sanctuaire



LA BOMBE

VOIR PAGE A 8: BOMBE

VOIR AUSSI EN PAGE A 5

- La France est vivement dénoncée

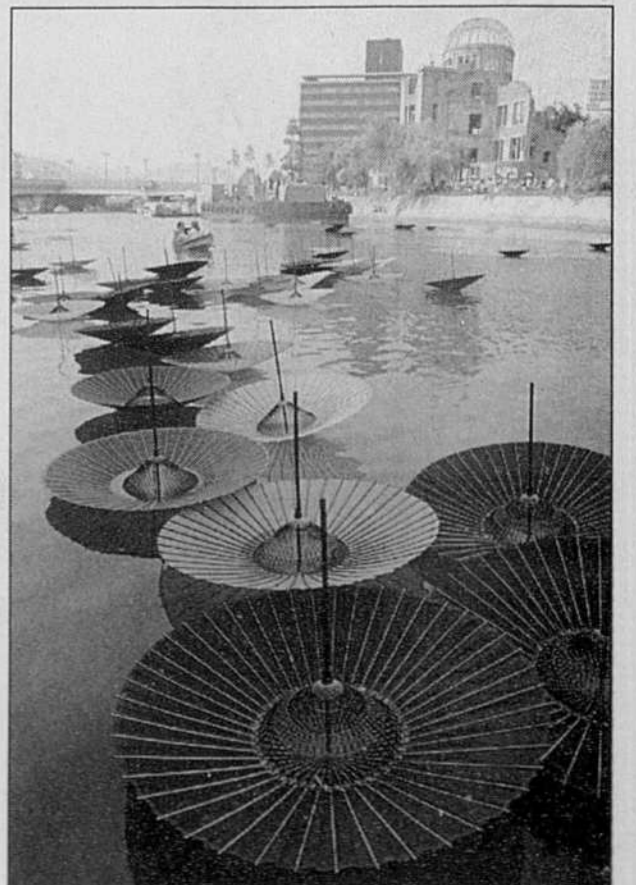


PHOTO AP

La ville d'Hiroshima a commémoré hier le cinquantième de sa destruction par une bombe atomique américaine, le 6 août 1945. 100 000 personnes ont observé une minute de silence dans le parc du mémorial de la paix. Dans l'après-midi, 1000 ombrelles ont été abandonnées à la rivière Motoyasu pour symboliser la pluie noire, radioactive, qui avait suivi l'explosion.

LE DEVOIR

LES SPORTS

CHAMPIONNATS MONDIAUX D'ATHLÉTISME

Donovan Bailey exorcise le spectre de Ben Johnson

Le Canada récolte l'or et l'argent au 100 mètres

AP, PC ET REUTER

Göteborg — Le Canadien Donovan Bailey a exorcisé le spectre de Ben Johnson en offrant au Canada la victoire dans le 100 mètres des championnats du monde de Göteborg, l'épreuve reine de l'athlétisme.

En 9,97 secondes, Bailey a devancé son compatriote Bruny Surin, deuxième en 10,03, dans le même temps que le troisième, le jeune Ato Boldon des Trinitad et Tobago.

La victoire de Bailey, qui réside à Oakville (Ontario), marque également un net tournant dans cette épreuve de ligne droite: aucun de trois héros du jour n'avait figuré auparavant sur le podium mondial de la spécialité.

Bailey et Surin, auteurs des deux meilleurs temps de la saison sur 100 m, ont rendu par leur doublé sa virginité au Canada, trop longtemps souillé par Johnson et ses records aux stéroïdes anabolisants. Si Bailey affirme que son «héros de jeunesse était Ben Johnson», ce Canadien de 28 ans d'origine jamaïcaine se veut propre et irréprochable.

«Ce n'était pas une grande performance mais j'ai réussi, a-t-il confié en

souriant. J'ai bien marché au milieu de la course et j'ai gagné. Mais à ce niveau, tout ce passe dans la tête.»

«Faire premier et deuxième pour le Canada, c'est super, a renchérit Bruny Surin. Nous étions prêts pour ça et maintenant nous sommes prêts pour le relais. Le Canada peut encore créer la surprise», a averti le sprinter montréalais.

Bailey, la nouvelle star du 100 m, a fini à moins de deux dixes de seconde des 9,79 secondes réalisés par Johnson à Séoul en 1988 lors de la course la plus rapide de tous les temps. Privé de titre et de médaille en Corée du Sud pour usage de stéroïdes, Johnson s'était aussi vu retirer son titre de champion du monde, obtenu en 1987 à Rome (9,83), après avoir avoué qu'il était déjà dopé à l'époque.

Christie détrôné

En l'absence du recordman du monde Leroy Burrell (9,85), incapable de se qualifier pour Göteborg lors des sélections américaines, Bailey, auteur de 9,91 secondes le 15 juillet — quatrième performance de tous les temps — a facilement détrôné Linford Christie. Le Britannique de 35 ans, blessé à une cuisse en

demi-finale, n'a fini que sixième au couloir 1 en 10,12. Champion olympique en 1992 à Barcelone, Christie disputait sa dernière course au sommet, puisqu'il a annoncé son intention de ne pas participer aux Jeux d'Atlanta l'an prochain.

«Parfois, un homme doit avoir le courage de se battre», a lâché Christie en revenant sur la piste après avoir consulté son médecin.

Auteur d'un meilleur départ que Bailey, l'homme aux 23 médailles n'a rien pu faire contre la remontée irrésistible du Canadien aux 50 mètres.

«J'ai trébuché au départ, a expliqué Bailey, mais j'ai bien accéléré par la suite et c'est ce qui m'a permis de remonter les autres coureurs.»

Christie s'effondrait derrière la ligne tandis que Bailey entamait son premier grand tour d'honneur en portant le drapeau à la feuille d'érable.

Les autres résultats

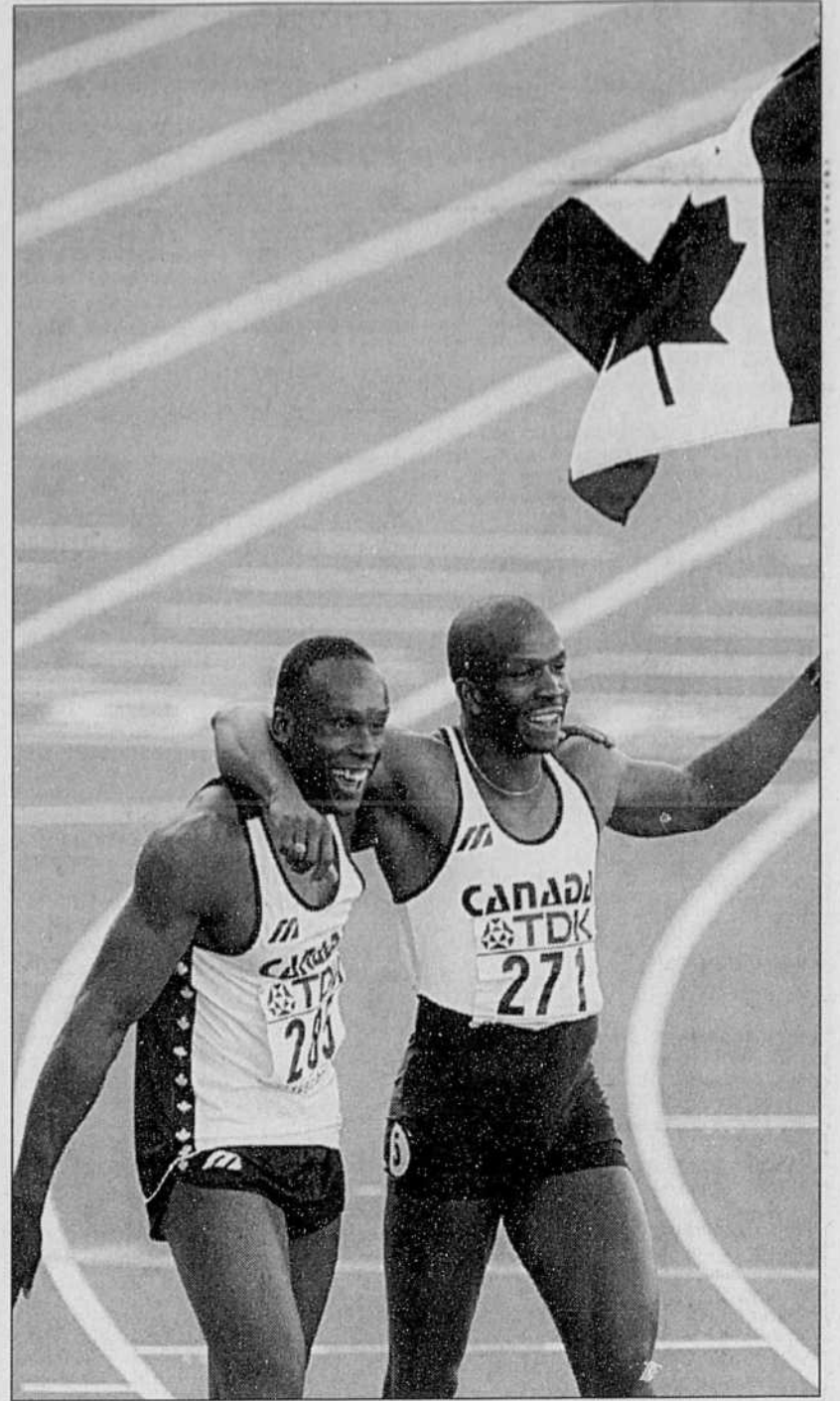
Si les Américains n'ont guère brillé dans ce 100 m, où leur seul finaliste Mike Marsh a pris la cinquième place (10,10), ils se sont rattrapés lors du 100 m haies où Gail Devers a facilement conservé son titre. Auteur du

doublé 100 m haies-100 m à Stuttgart en 1993, l'Américaine de 28 ans seulement présente sur les haies à Göteborg, s'est imposée en 12,68 devant la Kazakh Olga Shishigina (12,80), meilleure «performeuse» mondiale cette année, alors que la médaille de bronze est revenue à la Russe Yula Graudin (12,85). L'ex-montréalaise Julie Rocheleau-Baumann, qui représente maintenant la Suisse, a terminé cinquième en 12,95.

Dans les autres finales de la journée, l'Italien Michele Didoni a remporté le 20 km marche, le tenant du titre Andrei Abdouvaliev du Tadjikistan a conservé son bien au lancer du marteau, alors que l'Italienne Fiona May a remporté le saut en longueur.

Lewis déclare forfait

L'information du jour, «hors piste», est venue de Carl Lewis, l'homme aux huit médailles d'or aux championnats du monde, qui a déclaré forfait. Mal rétabli d'une blessure au tendon de la cuisse contractée il y a huit jours à Colorado Springs, l'Américain de 34 ans a préféré ne pas prendre le risque de s'abîmer au saut en longueur ou au relais 4x100m, à un an des Jeux d'Atlanta, son ultime rendez-vous.



Les deux vainqueurs du 100 mètres d'hier, Donovan Bailey (à droite) et Bruny Surin.

Expos 6, Braves 2

Carlos Perez est reparti de plus belle...

Après avoir subi sa première défaite de la saison à domicile mardi contre les Marlins de la Floride, voilà qu'il n'a permis que sept coups sûrs pour compléter un deuxième match cette saison et conduire les Expos à une victoire de 6-2 contre les Braves d'Atlanta.

Les Expos ont mis sur pied une poussée de cinq points dès la manche initiale pour permettre à Perez de remporter sa 10^e victoire de la campagne. Il a trois défaites à sa fiche.

Perez, qui a lui-même produit un point, a ainsi permis aux Expos de mettre fin à une série noire de cinq défaites. Les Expos n'en étaient qu'à leur deuxième gain en neuf matchs. Perez a eu le meilleur sur un autre gaucher, Steve Avery (4-8), qui n'a jamais pu se remettre d'une première manche plus que chancelante.

«Ce fut un match où notre partant a bien lancé, a dit Felipe Alou. C'est de cette façon-là qu'on gagne des matchs. Nous avons permis 17 coups sûrs la veille aux Braves et ce n'est pas la façon de faire. Comme on dit dans le baseball, la ligue nous doit plusieurs victoires. Nous irons demain à Houston où nous n'avons pas de victoire cette saison. Ce match est peut-être le début de quelque chose d'important.»

Mike Lansing a bouclé son septième circuit de la campagne pour les Expos et David Segui a frappé en lieu sûr dans un 16^e match de suite.

Les deux partants ont connu des débuts difficiles. Marquis Grissom a donné le ton en claquant un double dès le départ contre Perez, qui a ensuite cédé un but sur balles. Mais il n'a permis qu'un seul point quand Chipper Jones s'est commis dans un double retrait pour mettre fin à la menace.

La riposte des Expos contre Steve Avery a été immédiate. Rondell White a claqué un double dans la droite et a ainsi déclenché une poussée de cinq points, poussée marquée par le circuit

de deux points de Mike Lansing. Segui a lui aussi produit un point à la suite d'un simple. C'était son 16^e match de suite avec au moins un coup sûr, une marque personnelle. Un simple de Wil Cordero et une erreur de Mike Kelly au champ gauche ont permis les autres points des Expos.

Les Braves ont réduit l'écart en début de cinquième quand Grissom a encore fait des siennes. Son deuxième double du match a poussé Mike Kelly au marbre, lui qui avait entrepris la manche avec un double dans la gauche, une balle en flèche qui a donné beaucoup de mal à F.P. Santangelo.

Après ce circuit de Lansing en première manche, Avery a retiré les 17 frappeurs suivants dans l'ordre avant de céder sa place au frappeur suppléant Javier Lopez en septième. «Nous avons profité des faiblesses de Avery quand il n'était pas encore dans le match, a dit Alou. Quand il s'est retrouvé, il était tout simplement intraitable.»

Les Braves ont menacé dans cette manche, mais Lopez s'est commis dans un double retrait pour permettre à Perez de bien s'en tirer une autre fois.

Perez a lui-même contribué à l'attaque en fin de manche contre le releveur Rod Nichols. Tim Laker a soutiré un but sur balles après deux retraits et Perez l'a poussé au marbre avec un double dans la droite, une balle bondissante qui est tout juste passée au-dessus de la tête de Fred McGriff au premier pour rouler jusqu'à la clôture.

Au monticule, le gaucher a été très solide. «Contre les bons frappeurs gauchers comme McGriff et Dave Justice, Perez a lancé des glissantes très efficaces, a dit Alou. Il plaçait les tirs là où le receveur les commandait. Des glissantes basses à l'extérieur, des changements de vitesse bas également. Laker mettait la mitaine à l'extérieur, c'est là qu'était le tir. La cible était à l'intérieur, l'atteignait. C'est aussi simple que cela. C'est comme ça qu'on gagne des matchs.»

Saut en longueur féminin

L'hécatombe

Göteborg (AFP) — Quelle hécatombe! Le concours de la longueur féminin restera dans les annales en raison de la déroute de toutes les favorites et du sacre de l'outsider italienne Fiona May.

Ainsi, l'Allemande Heike Drechsler, double championne du monde et championne olympique, tenante du titre, n'est-elle pas parvenue le cap des trois premiers sauts. Celle qui a réalisé des sauts à 7 m et même au-delà dans 150 concours, n'est pas parvenue à dépasser les 6,64 m, hier après deux sauts manqués. Neuvième, elle ne

pouvait poursuivre car seules les huit premières sont autorisées à disputer les trois derniers sauts. La belle Ukrainienne, vice-championne olympique, Inessa Kravets a subi le même sort: dixième avec 6,57 m et deux zéros.

Ce fut ensuite l'Américaine Jackie Joyner-Kersey, double championne du monde, qui ne pouvait faire mieux que 6,74 m: sixième. May, 26 ans, une Britannique devenue italienne, a fait honneur à son nouveau drapeau. Elle s'installait en tête avec 6,93 m à son premier saut et y restait jusqu'au dernier où elle ajoutait 5 centimètres.

TÉL.: 985-3344

ANNONCES CLASSÉES

FAX: 985-3340

I · O · N · D · E · X

REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

- 100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
100 • 150 Achat-vente-échange
160 • 199 Location
- 200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
200 • 250 Achat-vente-échange
251 • 299 Location
- 300 • 399 MARCHANDISES
- 400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
- 500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
- 600 • 699 VÉHICULES

LES ANNONCES CLASSÉES

DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 16H00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 985-3344
Télécopieur: 985-3340

Conditions de paiement: cartes de crédit

165 PROPRIÉTÉS À LOUER

MAISON DE VILLE exclusive, derrière MBA Foyer, 3 c.c., 2 s.b. Disponible maintenant. 2.900\$ (chauff. incl.). 849-3152.

175 MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER

NORTH HATLEY, 3 c.c., 2 s.b., tout confort, sur lac, grande terrasse. Libre 26 août - 16 sept. 700\$/sem. 937-7008.

176 CHALET À LOUER

CHARLEVOIX. Vue imprenable sur fleuve. Intimiste. Couple romantique ou très petite famille. Libre août, sept. et oct. (514)679-8666 ou (418)635-2412.

MOTS CROISÉS

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											
12											

103 CONDOMINIUMS CO-PROPRIÉTÉS

SANCTUAIRE DU MONT-ROYAL
Magnifique condo très ensoleillé - dernier étage - superbe vue panoramique - 3 ch. chacune avec s.d.bains - 3 stationsnements s./sol 2146 p.c. + 288 p.c. terrasse. 943-3846 ou 733-4749

STYLE OUTREMONT dans Villeray, superbe condo, 3e, 7 pièces, style victorien, boiseries d'origine. Belle rue calme, gr. balcon, avertis. 5 min. métro Crémazie. 130.000\$. 383-3410.

115 EXTÉRIEUR DE MONTRÉAL

A 45 MIN. DE MTL. Cottage 1 1/2 étage, 3 ch., 2 s. bains, salon, cuis., s. à diner. Terrain 25.000 p.c. Face au fleuve, bien paysagé, arbres matures, à 200 pi. du club de golf. 139.500\$. (514)836-7725.

125 HORS-FRONTIÈRES

FLORIDE, St Petersburg. Villa à vendre, de construction massive, meublée, 3 chambres à coucher, 2 salles de bains, central/climat, salon, cuisine, grand jardin, 800 m de la mer. Prix: 890.000\$ US. FAX: 011-49-621-5294-384.

132 CHALETS

BORD LAC À LA TORTUE
Chalet 4 saisons, 2 c.c., cuisine, salon, s.lavage. Terrain 80 X 190 paysager. Poss. avion, bateau, voile. (819)538-9907.

134 FERMES, FERMETTES TERRES

MAISON RUSTIQUE. 153 ans, rénovée. Terre 112 acres incl. plantation, pâturage, étable. Vue panoramique. Warwick, 90 min. de Mtl. Terre 100.000\$ avec maison 175.000\$ négociable. (819)558-6634.

201 PROPRIÉTÉS COMMERCIALES

EDIFICE DE PRESTIGE, cachet 1860, rénové en '86. Idéal: hôtel, bureaux et résidence, galerie, etc... Toutes offres raisonnables acceptées. 861-8787.

318 MOBILIER DE BUREAU ET ACC.

LIQUIDATION. + de 300 bureaux, chaises, filières, neufs/usagés. 685-4051.

Les Aménagements F.B. Inc.

322 APPAREILS ÉLECTRO-MÉNAGERS

PETIT RÉFRIGÉRATEUR
9 pi.cu. blanc (h 5' 1 1/2) 1 an d'usage, comme neuf, garanti. 450\$. 527-3898.

380 ON DEMANDE

ACHETONS tout genre de livres et beaux objets. Serv. à domicile 274-4659.

530 COURS

ANGLAIS INTENSIF prof diplômée de McGill. Privé et semi-privé. 849-5484.

FAIRE DE SA VIE UNE OEUVRE D'ART. Séminaire d'introduction à la biographie humaine. 12 mars, 12 sept., 28 nov., 18h30 - 21h30. 382-3922.

575 DÉMÉNAGEMENT

GILLES JODOIN TRANSPORT INC
Déménagements de tous genres. Spécialité: Appareils électriques. Assurance complète. 253-4374.

598 SERVICES DIVERS

SERVICE CHAUFFEUR PRIVÉ. 26 ans. Pierre-Paul. 429-4416.

695 AUTOMOBILES

AEROSTAR NOIRE, 92 cc., air clim., 7 passagers. Comme neuve: spécial 10.995\$. 491-4863, 262-7418.

BASEBALL

LIGUE NATIONALE					LIGUE AMÉRICAINE				
G	P	Moy.	Diff		G	P	Moy.	Diff	
Section Est					Section Est				
Atlanta	58	34	.630	—	Boston	53	39	.576	—
Philadelphie	48	46	.511	11	New York	47	44	.516	5 1/2
Montréal	44	49	.473	14 1/2	Baltimore	45	47	.489	8
Floride	39	50	.438	17 1/2	Detroit	42	51	.452	11 1/2
New York	36	57	.387	22 1/2	Toronto	40	52	.435	13
Section Centrale					Section Centrale				
Cincinnati	59	32	.648	—	Cleveland	63	28	.692	—
Houston	54	40	.574	6 1/2	Milwaukee	45	47	.489	18 1/2
Chicago	47	46	.505	13	Kansas City	44	46	.489	18 1/2
Pittsburgh	39	53	.424	20 1/2	Chicago	40	51	.440	23
St. Louis	39	55	.415	21 1/2	Minnesota	32	60	.348	31 1/2
Section Ouest					Section Ouest				
Colorado	52	42	.553	—	Californie	57	36	.613	—
Los Angeles	48	45	.516	3 1/2	Texas	47	46	.505	10
San Diego	44	49	.473	7 1/2	Seattle	46	47	.495	11
San Francisco	42	51	.452	9 1/2	Oakland	44	51	.463	14
					Boston	50	39	.562	—
					New York	45	43	.511	4 1/2

Solution de samedi

1. Remettre à flot. — 3- Conteste. — Travailler avec l'échoppe. — 4- Volt-ampère. — 5- Étain. — 6- Cible. — 7- Un nombre. — 8- Fendre. — 9- Bradype. — 10- Électrode. — 11- Largement ouvert. — 12- Métal.

2. Commode. — Étain. — Cible. — Un nombre. — Fendre. — Bradype. — Électrode. — Largement ouvert. — Métal. — Local commercial. — Celtium. — Lien grammatical. — En Espagne, plaine irriguée. — Sans mélange. — Disciple. — Image. — Trou dans un mur. — Chute de la paupière. — Déléguer. — Saisons. — Enlever. — Pas beaucoup. — Trois fois. — Déposer les rails d'une voie ferrée.

3. Rimeur. — Conteste. — Travailler avec l'échoppe. — 4- Volt-ampère. — 5- Étain. — 6- Cible. — 7- Un nombre. — 8- Fendre. — 9- Bradype. — 10- Électrode. — 11- Largement ouvert. — 12- Métal.

4. Volt-ampère. — Étain. — Cible. — Un nombre. — Fendre. — Bradype. — Électrode. — Largement ouvert. — Métal. — Local commercial. — Celtium. — Lien grammatical. — En Espagne, plaine irriguée. — Sans mélange. — Disciple. — Image. — Trou dans un mur. — Chute de la paupière. — Déléguer. — Saisons. — Enlever. — Pas beaucoup. — Trois fois. — Déposer les rails d'une voie ferrée.

5. Organe thoracique. — Ordonnance. — Organe thoracique. — Azur. — Placer des soldats. — Panorama. — Mélange à longue queue. — Foyer. — Entrelacer.

6. Organe thoracique. — Ordonnance. — Organe thoracique. — Azur. — Placer des soldats. — Panorama. — Mélange à longue queue. — Foyer. — Entrelacer.

7. Organe thoracique. — Ordonnance. — Organe thoracique. — Azur. — Placer des soldats. — Panorama. — Mélange à longue queue. — Foyer. — Entrelacer.

8. Organe thoracique. — Ordonnance. — Organe thoracique. — Azur. — Placer des soldats. — Panorama. — Mélange à longue queue. — Foyer. — Entrelacer.

9. Organe thoracique. — Ordonnance. — Organe thoracique. — Azur. — Placer des soldats. — Panorama. — Mélange à longue queue. — Foyer. — Entrelacer.

10. Organe thoracique. — Ordonnance. — Organe thoracique. — Azur. — Placer des soldats. — Panorama. — Mélange à longue queue. — Foyer. — Entrelacer.

11. Organe thoracique. — Ordonnance. — Organe thoracique. — Azur. — Placer des soldats. — Panorama. — Mélange à longue queue. — Foyer. — Entrelacer.

12. Organe thoracique. — Ordonnance. — Organe thoracique. — Azur. — Placer des soldats. — Panorama. — Mélange à longue queue. — Foyer. — Entrelacer.

FONDATION DES MALADIES DU COEUR DU QUÉBEC

HEART AND STROKE FOUNDATION OF QUÉBEC

Lors de la perte d'un être cher, pensez à faire un don In Memoriam à la FONDATION DIANE HÉBERT

Ce geste offrira une meilleure chance de survie aux personnes en attente de greffe.

FONDATION DIANE HÉBERT
CP 95025
Lorraine, Qc
J6Z 4P1
(514) 965-0333